



Focus groupe avec les PDIs de site Minusca à Birao



RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

VAKAGA (Birao) | Janvier 2020

Chiffres clés

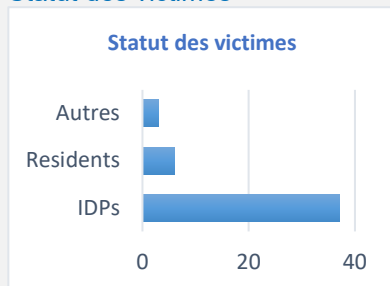
46 incidents documentés

46 victimes

Désagrégation des victimes

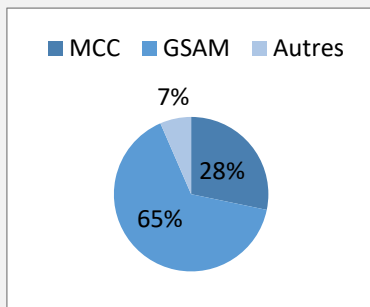
Genre	Total	%
Hommes	30	65%
Femmes	13	28%
Garçons	03	7%
Filles	00	0%
Total	46	100%

Statut des victimes



Cas de violations par auteurs présumés

Auteurs	Total	%
MCC	13	28.26%
GSAM	30	65.21%
Autres	03	7%
Total	46	100%



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Situation sécuritaire

La situation sécuritaire à Birao est tendue et volatile depuis les affrontements armés de septembre 2019 ayant opposé des factions des FPRC aux MLCJ. Malgré la cessation des combats, la situation sécuritaire demeure encore très imprévisible du fait de la circulation fréquente d'hommes en armes (MLCJ) dans la localité. De même, la présence d'armes sur les sites viole le caractère humanitaire et civil des sites et entraîne des difficultés de protection supplémentaires. On observe un manque de cohésion sociale à Birao qui est composée de 80% de musulmans et de chrétiens et de nombreuses ethnies (Kara, Rounga, Haoussa, etc) du fait de la proximité avec la frontière tchado-soudanaise.

De fortes tensions ethniques sont palpables en ville et sur les sites de déplacés et entraîne des violences intercommunautaires qui se sont étendues dans plusieurs villages jusqu'à Am-dafock, à la frontière avec le Soudan. On note, par exemple, de fréquents conflits entre IDPs appartenant à différents groupes ethniques sur les sites de déplacés. Le 19 janvier 2020, des IDPs venant du Site chinois s'est pris à des PDIs Rounga blessant ainsi 5 PDIs. De plus, des affrontements entre le FPRC et le MLCJ ont eu lieu du 19 au 21 janvier dans les villages situés en périphérie de Birao (à Bougaye et sur l'axe Takamala-Sikikede, ≈30 km de Birao). Ces combats auraient fait plus d'une 20aine de morts, plusieurs blessés et ont engendré de nouveaux déplacements de population vers les trois sites PDIs de Birao (Minusca, Base Chinoise et Aéroport).

La Vakaga souffre, par ailleurs, de l'absence des fonctionnaires de l'Etat et les services sociaux de base sont assurés par les ONG présentes sur place. Enfin, il convient de noter que les routes difficilement praticables de la Vakaga rendent l'approvisionnement de denrées via le Tchad ou le Soudan difficile.

Incidents de protection

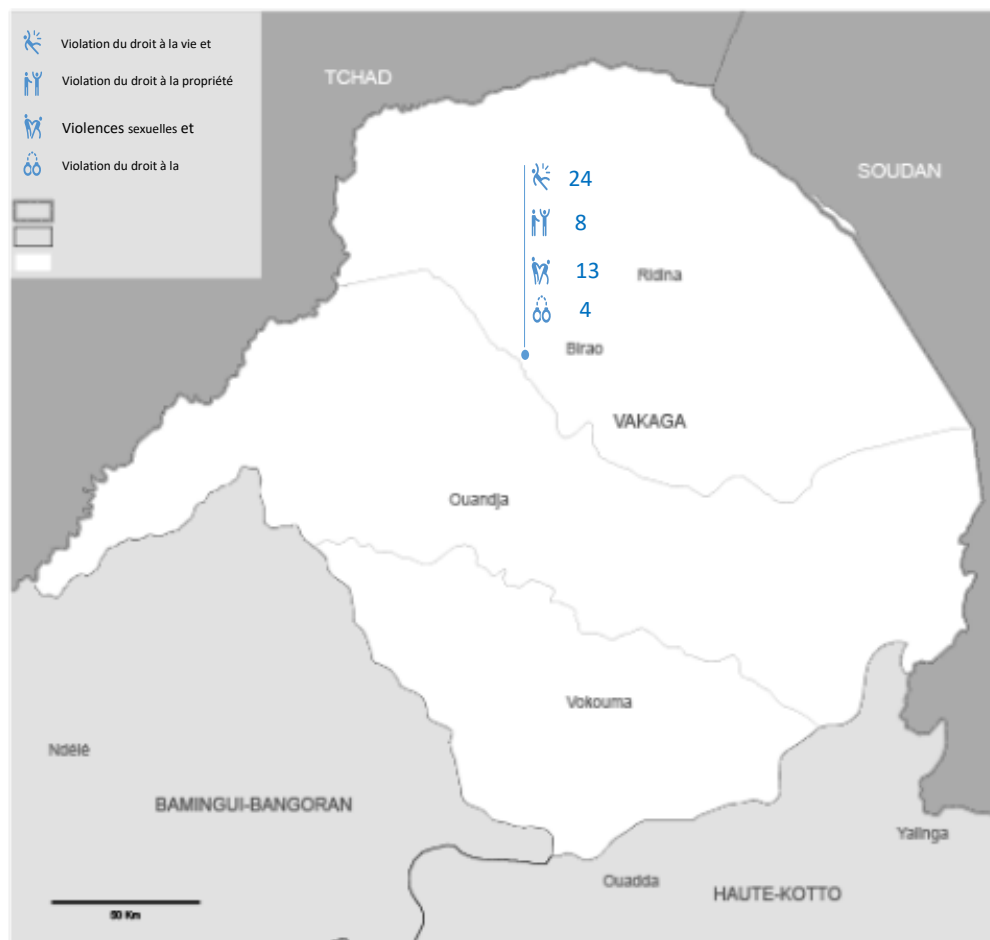
46 incidents documentés, parmi lesquels figurent 13 cas de VBG. Au détail, les violations de droits humains enregistrées sont les suivantes : 12 agressions physiques, 01 agression sexuelle, 21 coups et blessures, 07 vols/braquages, 04 tentatives d'enlèvement et 01 destruction de bien (incendie).

Plus de 80% des incidents de protection reportés ont été perpétrés contre des personnes déplacées internes (PDIs). Les hommes représentent 65% des victimes. Les membres connus de la communauté représentent 65% des présumés auteurs de violations de droits humains. Cela s'explique par le fait que les VBG sont dans la plupart des cas commis par des individus connus de la victime.

On constate une légère baisse (11%) d'incidents par rapport au mois de décembre 2019 et une baisse de 22% par rapport au mois de novembre 2019.

Mouvements de population

D'importants mouvements de populations ont été constatés en janvier 2020. Des déplacés venant des villages situés dans la périphérie de Birao se sont regroupés sur le site de regroupement appelé 'Base chinoise'. De plus, certains PDIs Kara qui vivaient sur le site de la MINUSCA ont rejoint le site 'Base chinoise' en réaction au dernier conflit intercommunautaire ayant eu lieu sur le site MINUSCA.



Mouvements de population

Les récentes informations sur l'avancée du groupe FPRC vers Birao ont été à l'origine d'importants mouvements de populations. Le lieu de regroupement spontané appelé 'Base chinoise' a accueilli à cet effet, un nombre important de déplacés. Certaines proviennent de villages situés entre 5 à 30 km de la ville de Birao tels que Toumou, Kafawa, Karakandji, Ndrira, Bachama et Djabarona. D'autres arrivent des blocs I, J, H et E du site MINUSCA mais aussi des quartiers Tambay 4, Boura, et Lamena de Birao. Les populations du "site" 'base chinoise' environnent 430 ménages pour 2425 (*Chiffres communiqués le 27/01/2020*). Quant au site MINUSCA, il a été constaté plutôt un mouvement de départs du site vers les quartiers de la ville de Birao. Ces départs sont une conséquence directe du dernier conflit intercommunautaire qui a éclaté dans le site lors duquel la communauté Kara a été la cible de lapidations provenant des communautés principalement Rounga et Haoussa. La plupart des IDPs Kara ont quitté le site MINUSCA à la demande de leur chef de race et se sont établis dans le quartier combattant avec leurs tentes. C'est ainsi qu'un lieu de regroupement spontané a été créé au quartier Combattant. D'autres IDPs Kara ont rejoint la 'Base chinoise' et la proximité de la base des FACA. Sur le site Aéroport, les mouvements sont plus ou moins stables.

Activités CCCM – Aménagement des sites de déplacés

Les travaux de défrichage/dessouchage du nouveau site MINUSCA ont pu être lancés le 18 janvier 2020. Le contexte sécuritaire reste néanmoins difficile ce qui a impacté l'avancée des travaux. La parcellisation du site a quant à elle débuté une dizaine de jours plus tard. Intersos, le HCR, OCHA ont sensibilisé les autres acteurs humanitaires et la MINUSCA sur la nécessité d'être relocalisés sur le nouveau site MINUSCA et prévoit une sensibilisation s'adressant particulièrement aux PDIs. Les travaux d'affectation des parcelles du site de l'Aéroport ont été finalisés. Néanmoins, Intersos prévoit la création de 2 blocs additionnels pour une soixantaine de ménages n'ayant pas pu recevoir de parcelles. Enfin, l'acheminement des kits abris a commencé avec la réception d'un premier lot de 133 bâches.

Détail des incidents de protection enregistrés du 06 au 31 janvier 2020

Janvier 2020			
Incidents de protection	Birao	Total du mois	Cumul sur l'année
Violations du droit à la vie / intégrité physique			
Homicide		0	
Torture et traitements inhumains		0	
Mutilations		0	
Coups et blessures	21	24	24
Accidents explosifs/armes à feu		0	
Découverte d'un engin explosif		0	0
Enlèvement/tentative d'enlèvement	04	04	04
Violations du droit à la liberté			
Retour forcé		0	0
Recrutement forcé		0	0
Arrestation arbitraire/détention illégale			
Travaux forcés		0	0
Limitations/restrictions de mouvements		0	
Déplacement forcé		0	0
Violations du droit à la propriété			
Déguepissement forcé		0	0
Destruction de propriété			
Occupation illégale		0	
Pillage		0	
Extorsion des biens		0	
Taxe illégale		0	0
Vol/Braquage	07	07	07
Incendie criminel	0 1	01	01
Violations 1612			
Recrutement et utilisation d'enfants		0	0
Attaques contre les écoles et les hôpitaux		0	0
Meurtres/mutilations d'enfants		0	
Enlèvements d'enfants		0	0
Violences sexuelles faites aux enfants		0	0
Violences sexuelles et basées sur le genre			
Viols			
Mariage forcé		0	
Agression sexuelle	01	01	01
Denis de ressources d'opportunités			
Agression physique (SGBV)	12	12	12
Violences psychologiques et émotionnelles			
Total	46	46	46

Violences sexuelles et basées sur le genre

13 cas de VBG ont été documentés en janvier 2020 ce qui constitue une baisse de 27,8% de cas par rapport au mois de rapportage précédent (décembre 2019). Les auteurs de ces violences sont pour la plupart des hommes en armes qui sont dans de nombreux cas sous l'effet de stupéfiants ou d'alcool.

Actions de réponses mises en œuvre

Réponses	Birao	Total sur l'année
Suivi psychosocial	17	17
Référencements médicaux	17	17
Sensibilisation	258	258
Autres (formation des enseignants)		
Total	275	275

La totalité des victimes de VBG identifiées lors du mois de janvier 2020 ont bénéficié d'un suivi psychosocial délivré par les agents psychosociaux de ASA et ont été référées à IMC pour leur prise en charge médicale.

Trois des victimes identifiées sont des enfants qui ont été blessés lors d'une partie de jeu. Ces trois garçons ont également été référés à IMC pour leur prise en charge.

Le PAM n'ayant pas de partenaire chargé de la distribution des vivres à Birao, ASA a participé les 28 et 29 janvier 2020 à une distribution de vivres (sel, céréales, huile et haricots) pour les PDIs des trois sites :

- 297 ménages (1386 individus) – Aérodrome ;
- 484 ménages (2853 individus) – Base chinoise ;
- 1639 ménages (8094 individus) – MINUSCA.

Prévention

Le 28 et 29 janvier 2020, une rencontre de sensibilisation a été organisée par les membres du comité VBG afin de sensibiliser les femmes et jeunes filles du site MINUSCA au sujet de l'utilisation et la fonction des kits de dignité. 258 personnes (105 femmes et 153 jeunes filles) ont bénéficié de cette activité et ont reçu un kit de dignité distribué par IMC.

La cohésion sociale à Birao est très fragilisée du fait des tensions intercommunautaires. Par conséquent, le staff ASA de Birao a organisé plusieurs formations sur la cohésion sociale dans la localité dans le but de réconcilier les communautés. Des efforts supplémentaires sont néanmoins nécessaires pour améliorer la situation de manière durable.

Recommandations

- Intensifier les sensibilisations sur le vivre ensemble sur les sites de déplacés ;
- Plaidoyer avec la MINUSCA pour améliorer le dispositif de sécurité autour des sites de déplacés.

ⁱ Le HCR travaille avec deux partenaires à Birao : ASA en charge des activités du monitoring de protection et Intersos qui s'occupe de la gestion et la coordination des sites de déplacés. Par souci de donner une vision globale de la situation au lecteur les contributions des deux partenaires ont été fusionnées dans ce rapport.